LA VALLEE DE LA BOUVAQUE

PAR F. MONTEL

Introduction

Quelques années se sont écoulées depuis la création du parc municipal de la Bouvaque, à Abbeville. Actuellement des projets d'extension vers les étangs Bouvaist, ancienne propriété des sucreries Béghin--Say, sont en cours ; il nous a paru nécessaire de faire connaitre l'importance certaine, pour l'avifaune, de cette zone humide trop ignorée.

Des observations réalisées depuis la protection de cette dernière (interdiction des activités halieutiques et cygénétiques) nous ont permis de constater une évolution de certaines espèces. Nous avons donc décidé de couvrir la totalité de la vallée de la Bouvaque jusqu'à Drucat. Les résultats sont encourageants. Des secteurs "insignifiants" se sont révélés incomparables pour la nidification de certaines espèces et le stationnement de certaines autres. Des contrôles, principalement en automne, ont confirmé l'importance d'une vallée N.NE---S.SW pour les oiseaux migrateurs.

Deux méthodes d'observation furent, et sont toujours, adoptées :

- La première, appliquée depuis le 19 novembre 1980, consiste à suivre un itinéraire échantillon, à intervalle régulier (une fois par semaine sur un,deux jours suivant les circonstances) : voir et écouter.
- La seconde, intéressant essentiellement les migrations, repose sur le relevé par quart d'heure, pendant au moins une heure, de l'importance et de la direction des vols. Cette opération s'effectue à partir d'un point fixe (Abbeville, Cité Leday). Par ailleurs, des contrôles d'oiseaux vers les dortoirs ont pu être réalisés (Tourterelles turques...).

Il faut cependant regretter l'impossibilité de pénétrer sur certaines propriétés privées. Une simple autorisation, avec garanties de sérieux, nous permettrait d'accroître nos connaissances et de confirmer certaines probabilités (nidification des deux butors). Heureusement l'ouverture prochaine des "étangs Bouvaist" au public nous permettra d'explorer un nouveau site dont nous ignorons presque tout ; mais quel usage lui réservent les autorités locales ?

Biotopes

Le milieu est typique de la vallée humide, avec en alternance étangs, phragmitaies et peupleraies ; le tout parcouru par 3 cours d'eau principaux (Scardon, Novion, Hermitage).

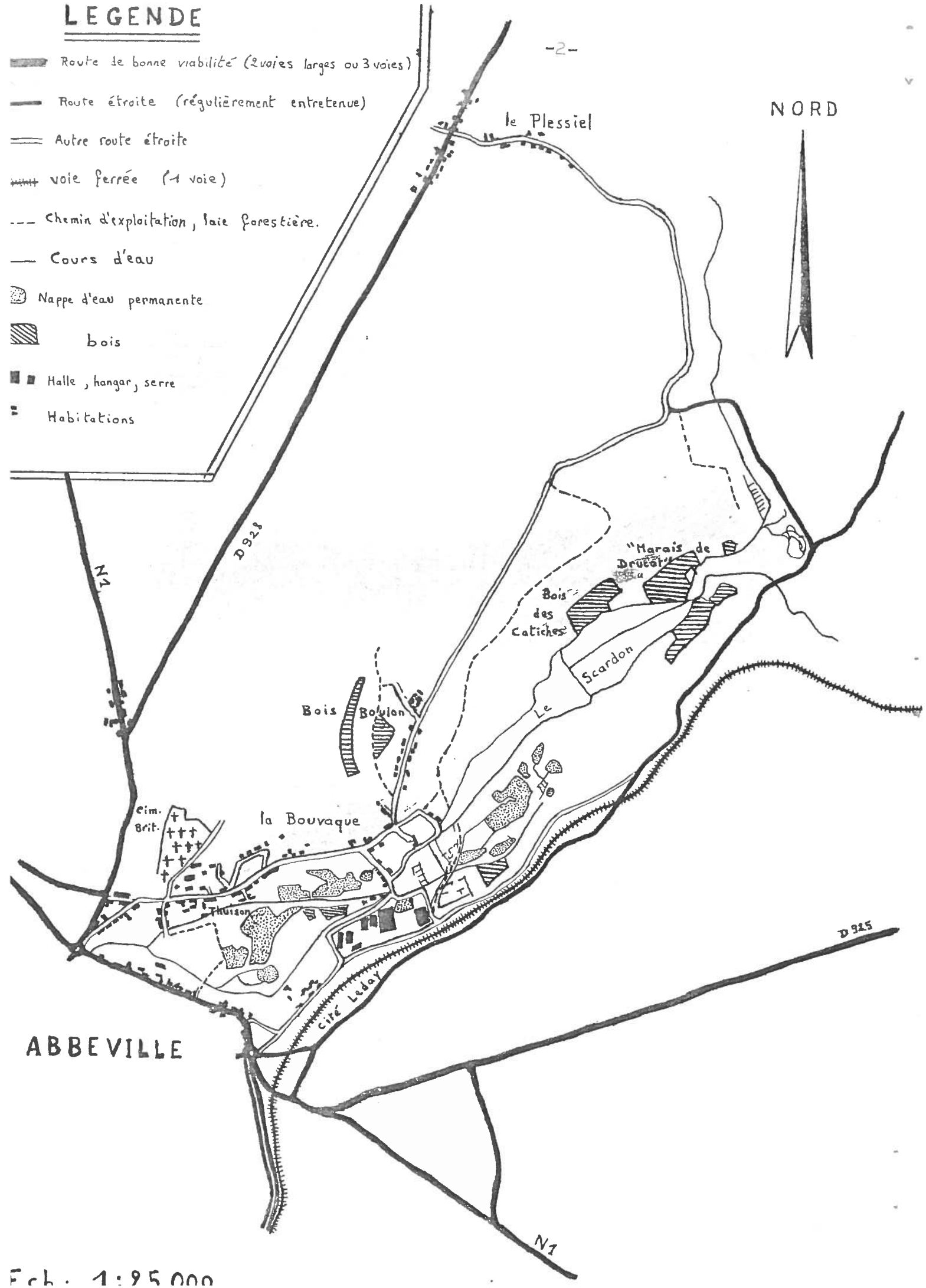
En direction de Drucat, le marais proprement dit laisse place à la prairie humide. La dernière zone marécageuse ("Marais de Drucat") est, en fait, une très vieille peupleraie sous laquelle pousse une végétation arbustive et quelques phragmites. Les flancs de la vallée sont occupés par quelques zones habitées (Thuison, Route de Drucat, cité Leday...) :

- Le flanc NW a une vocation plutôt agricole (cultures betteravières, céréalières, maïs...); quelques bosquets rompent la monotonie du paysage. Il est parcouru par un chemin (ancienne ligne SNCF) bordé de haies d'aubépines et prunelliers. Quelques beaux "larris" subsistent encore.
- Le flanc SE est en pente douce.Il est parcouru, sur une grande partie de sa longueur, par uneligne de chemin de fer destinée à la desserte de la zone industrielle d'Abbeville.D'importantes haies d'aubépines favorisent la nidification des Sylviidés... au printemps et l'alimentation des Turdidés... pendant les durs mois d'hiver. En quelques points précis, des talus élevés et secs sont appréciés du Traquet pâtre Saxicola torquata...

En résumé, la vallée de la Bouvaque offre une variété étendue de biotopes dont profite une avifaune très diversifiée.

Abréviations

PMB : Parc Municipal de la Bouvaque.
MD : Marais de Drucat.
BC : Bois des Catiches.


LEGENDE
Route de bonne viabilité (2 voies larges ou 3 voies)
Route étroite (régulièrement entretenue)
Autre route étroite
voie ferrée (1 voie)
Chemin d'exploitation, laie forestière.
Cours d'eau
Nappe d'eau permanente
bois
Halle, hangar, serre
Habitations
NORD
le Plessiel
D928
N1
"Marais de Drucat"
Bois des Catiches
Scardon
Le
Bois Boulon
Cim. Brit.
la Bouvaque
Thuison
Cité Leday
D925
N1
ABBEVILLE

Ech. 1:25 000

Systématique

Les oiseaux sont classés dans l'ordre du "Guide des oiseaux d'Europe" de R. Peterson, G. Mountfort et P. Hollom.

GREBE CASTAGNEUX Podiceps rufficollis

Nous avons repris (fig.1) les densités relevées au PMB. Elles nous montrent la fréquence de cet oiseau en migration postnuptiale et prénuptiale ainsi qu'en hivernage.Il disparait totalement en période de nidification (dispersion des couples). Le nid n'a pas été trouvé au PMB malgré le cantonnement d'un couple du 4 au 20 mars 1981 sur une petite mare.On devrait le trouver sur quelque étang privé.

GRAND CORMORAN Phalacrocorax carbo

Son observation n'est pas courante mais semble plus régulière en migration : 2 individus vers le NE le 12 avril 1981, 18 vers l'W.SW le 14 septembre.

HERON CENDRE Ardea cinerea

Nicheur à Drucat (BC) dans le début des années 60 (une dizaine de nids) ; depuis quelques années il tente de se réimplanter.Malheureusement, il est soumis à la vindicte des pisciculteurs (nombreux sur la vallée) et de quelques chasseurs peu scrupuleux : 1 juvénile trouvé mort, fraichement abattu, le 30 septembre 1981.
En migration, ses cris rauques sont, quelquefois, entendus une nuit entière (nuit du 25 au 26 septembre 1980). L'hivernage est prouvé : une petite population (max. 13) estnotée régulièrement du 18 octobre 1980 au 16 février 1981 très souvent en plaine, à la recherche de quelque taupe ou rongeur. Un individu est encore noté sur un peuplier (MD) le 4 mars.

HERON POURPRE Ardea purpurea

Quelques captures sont signalées par des chasseurs avant 1972 (année de protection de l'espèce).Il doit encore fréquenter la vallée mais nous ne possédons aucune preuve de sa nidification (elle est possible).

BUTOR ETOILE Botaurus stellaris

Occupant principalement les phragmitaies des zones privées, nous connaissons son existence essentiellement par l'écoute. Depuis quelques années il tend à se raréfier. Nicheur possible, sinon probable (1 chanteur le 8 mai 1981), il méritera d'être suivi, avec une particulière attention, dans les prochaines années.

BLONGIOS NAIN Ixobrychus minutus

Estivant très discret, son statut est très proche de l'espèce précitée : 1 juvénile le 26 aout 1970, 1 mâle adulte le 17 aout 1981.

CIGOGNE BLANCHE Ciconia ciconia

Rarement observée : 1 en migration vers l'Est le 1er mai 1980.

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor

Un certain erratisme des populations sauvages de la région peut être noté pendant la période hivernale. Quelques bandes sont alors observées sur la vallée : une cinquantaine en 1970 ou 1971, 17 le 19 novembre 1980... Il peut s'agir, également, de migrateurs. En 1981, la nidification a été particulièrement suivie :

PMB : 1 couple éjointé / 1 nid le 21 avril.
Nid abandonné le 28.

1 couple mixte (éjointé/sauvage) 1 nid le 21 avril.
6 pulli le 1er juin.
4 grands pulli le 6 aout.

Zone privée : 1 couple mixte (éjointé échappé du PMB/sauvage) 1 nid le 22 avril.
Nid détruit le 18 mai (intervention de l'homme possible ?)
Couvée de remplacement : 4 juv. volants le 1er septembre.

Après la période de nidification, l'effectif est de 17 individus : 6 adultes (4 éjointés et 2 sauvages) 8 immatures (1ère année) et 3 immatures (2ème année) libres.

OIE DES MOISSONS Anser fabalis
Elle fut entendue en migration nocturne durant l'hiver 1978/79. Une observation de 33 individus vers le Sud-Ouest le 6 novembre 1980.

OIE RIEUSE Anser albifrons
En 1979, des hivernants empruntaient la vallée soir et matin. Deux forts passages furent notés lors des coups de froid de début janvier et du 14 février.

OIE CENDREE Anser anser
Régulière chaque année en migration postnuptiale et prénuptiale : plusieurs centaines du 11 au 14 octobre 1978 ; 49 vers le Sud-Ouest le 28 octobre 1980, min. 170 en 4h30 le 3 novembre (migration à très haute altitude) ; 4 vers le Nord le 14 mars 1981, 18 vers le Sud le 14 octobre, 91 vers le Sud le 19 octobre...
Une observation de 2 individus fut notée tardivement le 22 avril 1981. Ces deux oiseaux parcouraient la vallée à très basse altitude et ne semblaient nullement en migration. Ils ne furent pas revus.

CANARD COLVERT Anas platythynchos
Nicheur sédentaire, quelquefois son origine est douteuse (bariolés). C'est un migrateur qui devient très commun lors des coups de froid hivernaux : un individu bagué le 3 février 1968 en Allemagne repris le 8 janvier 1971. (Presse locale).

SARCELLE D'HIVER Anas crecca
Elle est commune en migration. L'extension du PMB devrait faciliter son hivernage : stationnement d'un petit nombre en janvier 1979, 1 mâle peu farouche du 10 au 12 décembre 1980.

CANARD CHIPEAU Anas strepera
Migrateur discret : 1 mâle vers le Sud-Ouest le 29 septembre 1981, 1 femelle en stationnement le 8 octobre au PMB.

CANARD SIFFLEUR Anas penelope
Migrateur particulièrement remarqué lors des coups de froid de début 1979 : fuyant le froid, des bandes importantes tournaient sur la vallée à la recherche d'une zone tranquille. Quelques-unes se posèrent de courts instants au PMB avant de continuer leur route. Une femelle en stationnement depuis le 16 septembre 1981 au PMB, toujours présente le 4 novembre.

CANARD PILET Anas acuta
Migrateur peu observé.

SARCELLE D'ETE Anas querquedula
Migratrice notée au printemps et en été : 2 tuées le 10 aout 1979 et 1 le 17 sur la zone privée.

CANARD SOUCHET Anas clypeata
Migrateur relativement commun : 1 femelle le 16 septembre 1981 au PMB. Un couple fut observé le 8 mai en période de nidification (poursuite nuptiale en vol).

FULIGULE MILOUIN Aythya ferina
Comme tous les fuligules, il apprécie les grands étangs de la vallée lorsqu'il y trouve la tranquillité. Malheureusement, par la pression de chasse sur les zones privées, il ne peut stationner sur celles-ci : 4 (3 mâles et 1 femelle) le 27 décembre 1979.
L'extension du PMB devrait, encore une fois, favoriser son hivernage : une femelle du 19 novembre 1980 au 20 janvier 1981, une le 4 mars (la même?).

FULIGULE MORILLON Aythya fuligula
Il semble apprécier, encore plus, la zone étudiée. Hivernant régulier au PMB : noté du 19 novembre 1890 (2 mâles) au 29 janvier 1981 (1 mâle), maximum de 3 mâles et 1 femelle le 12 décembre 1980.

FULIGULE MILOUINAN Aythya marila
Migrateur rare à l'intérieur des terres : 1 mâle immature le 12 décembre 1980 au PMB.

GARROT A OEIL D'OR Bucephala clangula
Les rares observations concernent essentiellement des femelles (1 tuée le 5 janvier 1979).

HARLE PIETTE Mergus albellus
Remarqué lors des hivers rigoureux de 1956/57 et 1962/63. Plus près de nous, une migration exceptionnelle fut notée les 3 et 4 janvier 1979 : plusieurs bandes de 10 à 20 individus vers le Sud-Ouest.

HARLE BIEVRE Mergus merganser
Quelques individus sont observés épisodiquement au coeur de l'hiver. Il devient plus commun lors des hivers rigoureux (1956/57, 1962/63, 1978/79). Les 3 et 4 janvier 1979, il fut même observé des troupes en migration comprenant jusqu'à 50 individus (généralement des femelles ou immatures).

BUSE VARIABLE Buteo buteo
Un certain erratisme est noté en aout 1980 : 1 le 16 ; en 1981 : 1 le 4, 1 le 28. Régulière en migration postnuptiale (1 en 5h00 le 15 octobre 1980, 2 en 4h30 le 3 novembre, 1 en 1h30 ; 1 vers le Sud-Ouest le 8 septembre 1981), elle semble l'être beaucoup moins en migration prénuptiale (1 le14 avril 1981). Un individu a hiverné du 22 décembre 1980 au 9 février 1981 (BC).

EPERVIER D'EUROPE Accipiter nisus
Migrateur et hivernant : 1 vers le Sud le 13 octobre 1980, 1 en 4h30 le 3 novembre, 1 femelle du 22 au 26 décembre ; 1 femelle le 4 mars 1981, 1 les 28 et 29 septembre, 1 femelle les 4 et 5 novembre.

AUTOUR DES PALOMBES Accipiter gentilis
Migrateur de plus en plus rare.

BONDREE APIVORE Pernis apivorus
Une seule observation : 1 individu planant à basse altitude le 19 juin 1981.

BUSARD DES ROSEAUX Circus aeruginosus
Les observations réalisées concernent essentiellement des oiseaux en migration postnuptiale : 1 immature 1ère année vers le Sud le 14 septembre 1981, 2 (1 immature 1ère année et 1 femelle immature) en 20 minutes le 16 octobre.

BUSARD SAINT MARTIN Circus cyaneus
Erratique hivernal : 1 femelle/immature les 22 décembre 1980 et 13 février 1981.

BALBUZARD PECHEUR Pandion haliaëtus
Migrateur très rare : 1 vers l'Est le 23 mai 1977, 1 vers le Sud-Ouest le 1er septembre.

FAUCON HOBEREAU Falco subbuteo
Migrateur peu commun : 1 vers le Sud-Ouest le27 aout 1981.

FAUCON EMERILLON Falco columbarius
Sans être commun, il semble régulier en migration postnuptiale : 1 femelle/immature en 4h30 le 22 octobre 1980, 1 le 1er novembre, 1 femelle/immature en 4h30 le 3 ; 1 en 3h00 le 19 octobre 1981.

FAUCON CRECERELLE Falco tinnunculus
Nicheur probable. Il est noté toute l'année. Les contrôles migratoires ont mis en évidence ses passages d'automne : 1 en 5h00 le 15 octobre 1980, 1 en 4h30 le 3 novembre, 1 vers le Sud-Ouest le 18, 1 vers le Sud-Ouest le 19 ; 4 en 4h00 le 5 octobre 1981, 1 vers le Sud le 26.

PERDRIX GRISE Perdix perdix
Nicheuse sédentaire, elle se maintient relativement bien malgré les méthodes d'agriculture moderne et plusieurs printemps catastrophiques.

CAILLE DES BLES Coturnix coturnix
Elle s'est considérablement raréfiée depuis une quinzaine d'années. Nous n'entendons plus son chant si caractéristique depuis bien longtemps.

FAISAN DE COLCHIDE Phasianus colchicus
Nicheur introduit à des fins cygénétiques.

RALE D'EAU Rallus aquaticus
Hivernant très commun dans les phragmitaies. Sa nidification est très probable.

MAROUETTE PONCTUEE Porzana porzana
Très discrète, elle passe souvent inaperçu : 1 les 9 et 23 septembre 1981 au PMB.

RALE DES GENETS Crex crex
Très discret, il est de plus en plus rarement observé. Nous gardons le souvenir d'un individu s'envolant d'une pièce de luzerne, au nez d'un chien de chasse, en 1968 ou 1969.

POULE D'EAU Gallinula chloropus
Nicheuse très commune. Familière, elle anime toute l'année les étangs du PMB. Nous n'avons, cependant, jamais constaté la moindre "surpopulation" : 70 individus représentent l'effectif moyen en hivernage pour 1980/81 (du 15 novembre au 15 février), 114 la moyenne des maxima du 29 janvier au 13 février. Nous noterons les deux reprises d'oiseaux bagués suivantes : 1 baguée juvénile le 23 aout 1969 à Varkensland (Pays Bas), reprise le 24 décembre 1969. 1 baguée le 10 septembre 1970 au Danemark, reprise le 8 janvier 1971. (Presse locale).

FOULQUE MACROULE Fulica atra
Nicheuse certaine. Les populations locales sont relativement faibles ; leurs effectifs s'accroissent en hiver à l'arrivée des migrateurs (voir fig.2) : 1 individu bagué (+1 an) le 11 janvier 1980 à Harelbeke, en Flandre occidentale (Belgique), repris le 22 février 1980.

VANNEAU HUPPE Vanellus vanellus
Surtout migrateur, ses bandes se succèdent rapidement sur la vallée lors des coups de froid :
- environ 960 en 4h30 le 3 novembre 1980.
- environ 850 en 2h15 le 5.
- 90 en 1h15 le 6.
- environ 1100 en 1h30 le 30.
- 249 en 1h15 le 1er décembre.

Les stationnements deviennent importants à partir du mois d'octobre sur les plateaux proches de la vallée : 212 le 1er octobre 1981, min. 227 le 21.

PLUVIER DORE Pluvialis apricana
Migrateur, on le note la plupart du temps lors des passages de Vanneaux huppés Vanellus vanellus avec lesquels il stationne parfois sur les plateaux (31 le 24 octobre 1981).

GRAND GRAVELOT Charadrius hiaticula
Plutôt cotier, nous l'entendons parfois lors de ses passages nocturnes au printemps et à l'automne.

PETIT GRAVELOT Charadrius dubius
Noté régulièrement en été le long des rivières.

BECASSINE DES MARAIS Gallinago gallinago
Migratrice régulière en automne. Elle hiverne volontiers sur les prairies humides et les vasières. Quelques unes sont notées couramment au PMB.

BECASSE DES BOIS Scolopax rusticola
Migratrice notée sporadiquement en novembre et décembre. En janvier 1979, nous en levâmes une d'un buisson d'aubépine le long de la ligne de chemin de fer de la zone étudiée ; le sol était alors recouvert d'une épaisseur de neige de 30 à 40 cm.

COURLIS CENDRE Numenius arquata
La migration postnuptiale, surtout notée en novembre, concerne généralement des individus isolés. Des erratiques sont quelquefois observés l'été (14 le 27 aout 1980).

COURLIS CORLIEU Numenius phaeopus
Migrateur en avril-mai et juillet-aout, nous l'entendons parfois lors de ses passages nocturnes (22 aout 1980).

CHEVALIER GAMBETTE Tringa totanus
Migrateur en mars-avril et de juillet à septembre (1 le 21 juillet 1981).

CHEVALIER CULBLANC Tringa ochropus
Migrateur régulier en petit nombre. Il estive volontiers le long de la vallée.

CHEVALIER GUIGNETTE Tringa hypoleucos
Migrateur commun et estivant. Dates extrêmes de présence pour 1981 : 12 mai-9 octobre.

GOELAND ARGENTE Larus argentatus
Noté en 1980 lors de ses déplacements vers les dortoirs maritimes (37 le 27 aout, 85 en 1h30 le 1er septembre). Il n'a fait l'objet d'aucune observation en 1981. Il semble donc irrégulier sur la zone étudiée. Les quelques données de 1980 nous confirment une prédominance dans les effectifs de cette espèce (70%).

GOELAND CENDRE Larus canus
On le note de plus en plus souvent en plaine avec la mouette rieuse Larus ridibundus qu'il accompagne le soir vers la mer.

MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus
Très commune, on la rencontre souvent en plaine derrière les tracteurs, à la recherche de vers et menus invertébrés (117 le 21 avril 1981). On la note également (généralement d'aout à mars) lors de ses déplacements vers les dortoirs maritimes.

MOUETTE TRIDACTYLE Rissa tridactyla
Un oiseau de première année fut découvert mourant en 1974.

PIGEON COLOMBIN Columba oenas
Noté uniquement en migration.

PIGEON RAMIER Columba palumbus
Nicheur commun et migrateur régulier. Les effectifs peuvent devenir très importants en hiver.

TOURTERELLE DES BOIS Streptopelia turtur
Nicheuse estivante. Dates extrêmes de présence pour 1981 : 14 avril-17 septembre. Un passage, bien marqué, fut noté dans la matinée du 9 mai 1981.

TOURTERELLE TURQUE Streptopelia decaocto
Nicheuse très commune à Abbeville (cité Leday). Des contrôles effectués le soir sur des oiseaux gagnant un dortoir nous permettent de réaliser une approche des populations locales de cette espèce (130 en 1h30 le 1er septembre 1980, 114 en 1h45 le 7, 274 en 2h35 le 15, 206 en 3h00 le 17, 245 en 3h00 le 19, 251 en 2h00 le 1er octobre ; 285 en 2h00 le 22 septembre 1981). Il faut toutefois rester prudent dans nos conclusions ; un dortoir peut en effet brasser des oiseaux sur un rayon de plusieurs kilomètres.

COUCOU GRIS Cuculus canorus
Nicheur certain. Dates extrêmes de présence pour 1981 : 14 avril-1er aout.

HIBOU DES MARAIS Asio flammeus
Nicheur possible. Nous l'avons déjà surpris en chasse diurne (1 le 21 avril 1981 à 16h20) et au gite dans une phragmitaie (1 le 3 aout 1981).

CHOUETTE CHEVECHE Athene noctua
Elle semble commune mais son statut reste bien mal défini. Comme tous les nocturnes nous devrons nous attarder davantage sur cette espèce à l'avenir.

CHOUETTE HULOTTE Strix aluco
Nicheuse probable. Elle se revèle commune à l'écoute nocturne. Il nous arrive quelquefois de l'entendre en plein jour (1 le 8 septembre 1981 à 15h50 dans le bois des Catiches).

CHOUETTE EFFRAIE Tyto alba
Nicheuse probable. On l'entend fréquemment la nuit à proximité des zones habitées.

MARTINET NOIR Apus apus
Nicheur à Abbeville. Ses bandes bruyantes animent des chaudes soirées d'été. Il semble cependant en diminution depuis quelques années. Dates extrêmes de présence ; 7 mai 1981-22 septembre 1980.

MARTIN PECHEUR Alcedo atthis
Nicheur possible, en légère augmentation depuis quelques années malgré le dur hiver de 1978-79. Ses populations atteignent un pic en septembre ; il est alors courant de l'apercevoir, sur les étangs et les rivières.

PIC VERT Picus viridis
Commun, mais très localisé. Nicheur probable au MD.

PIC EPEICHE Dendrocopos major
Nicheur probable commun toute l'année.

PIC EPEICHETTE Dendrocopos minor
Nicheur possible commun dans les peupleraies.

TORCOL FOURMILIER Jynx torquilla
Migrateur assez rare noté au printemps et à l'automne : 1 le 10 avril 1977 dans un jardin de la cité Leday à Abbeville ; 1 dans le même jardin les 10 et 11 septembre 1980 ; 1 le 22 avril 1981 sur la ligne de chemin de fer de la zone étudiée.

ALOUETTE DES CHAMPS Alauda arvensis
Nicheuse commune et migratrice en octobre-novembre. Elle hiverne en petit nombre sur la zone considérée et voit ses effectifs se renforcer lors des coups de froid ; on l'observe alors grattant le sol enneigé à la recherche d'une maigre pitance.

COCHEVIS HUPPE Galerida cristata
Nicheur sur la zone industrielle et la cité scolaire d'Abbeville. Sur la zone considérée il est peu observé : 2 le 4 septembre 1980 cité Leday, 1 migrateur le 18 octobre 1981.

HIRONDELLE DE RIVAGE Riparia riparia
Une petite colonie a été découverte en 1981 à proximité des étangs Bouvaist (une quinzaine de nids occupés). Située sur un ancien dépôt de sable de la sucrerie d'Abbeville et d'accès très facile, elle nous semble bien menacée. Dates extrêmes de présence : ?-5 octobre 1981.

HIRONDELLE DE CHEMINEE Hirundo rustica
Nicheuse commune. Elle se rassemble en dortoirs importants dans les phragmitaies après la saison de nidification. Un individu albinos a été noté en juillet-aout 1969. Dates extrêmes de présence : 6 avril- 2 décembre.1981.

HIRONDELLE DE FENETRE Delichon urbica
Nicheuse un peu moins commune que l'espèce précitée. Dates extrêmes de présence : 16 avril-19 octobre 1981.

PIPIT DES ARBRES Anthus trivialis
Nicheur probable peu observé en 1981.

PIPIT FARLOUSE Anthus pratensis
Hivernant dans les friches, les prairies humides et les parcs (PMB). Migrateur régulier en octobre, quelques uns passent encore en novembre. Nicheur probable.

PIPIT SPIONCELLE MONTAGNARD Anthus spinoletta spinoletta
1 hivernant de cette sous espèce a été noté du 3 décembre 1980 au 20 mars 1981 au PMB. A la dernière observation il était revêtu de son plumage nuptial.

BERGERONNETTE PRINTANIERE Motacilla flava
Sur la zone considérée nous rencontrons uniquement des individus migrateurs. Il s'agit généralement de la sous espèce flava. Nous avons, toutefois, noté 1 mâle flavissima les 14 et 21 avril 1981 au PMB. Dates extrêmes de présence : 14 avril-1er octobre 1981.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX Motacilla cinerea
Hivernante commune au fond de la vallée, au PMB. Des petits mouvements migratoires sont notés en septembre. Elle semble totalement absente en période de nidification.

BERGERONNETTE GRISE Motacilla alba
Nicheuse relativement commune. Migratrice en octobre (13 en 5h00 le 15 octobre 1980, 8 en 2h30 le 18. Peu marquée en 1981 : 3 en 2h00 le 5 octobre, 2 en 3h00 le 19).

TROGLODYTE MIGNON Troglodytes troglodytes
Nicheur très commun partout et en particulier au PMB.

ACCENTEUR MOUCHET Prunella modularis
Nicheur très commun près des zones habitées. Il semble avoir une préférence toute particulière pour les haies d'aubépine. Rares sont les propriétés de la cité Leday qui ne possèdent pas un couple nicheur au printemps. En octobre ou novembre, des cris retentissent du moindre buisson et l'on constate alors une augmentation des populations locales ; il s'agit de migrateurs nordiques.

TRAQUET TARIER Saxicola rubetra
Nicheur possible (1 mâle cantonné du 22 avril au 12 mai 1981). Il est surtout noté en migration postnuptiale (2 le 16 septembre 1981, 3 le 23...).

TRAQUET PATRE Saxicola torquata
Nicheur certain (1 couple/2 juv. volants le 6 aout 1981), il affectionne particulièrement les talus de chemin de fer. Il ne semble pas hiverner sur la zone considérée.

ROUGEQUEUE NOIR Phoenicurus ochruros
Nicheur assez commun. Il est très fidèle à son territoire qu'il défend âprement du printemps à l'automne. Migrateur régulier en octobre (6 le 8 octobre 1981 sur un rail de chemin de fer). Dates extrêmes de présence : 20 mars-4 novembre 1981.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC Phoenicurus phoenicurus
Les observations réalisées concernent essentiellement des migrateurs. Dates extrêmes de présence : 1 mâle en mars 1972- 1 femelle/immature le 22 octobre 1981.

ROUGEGORGE Erithacus rubecula
Nicheur commun. Régulier en migration postnuptiale sauf en 1980 où il nous parut fort discret sur certaines zones.

ROSSIGNOL PHILOMELE Luscinia megarhynchos
Nicheur possible estivant. Il semble peu abondant sur la zone considérée (jamais plus de 2 chanteurs par sortie en 1981). Date extrême d' arrivée : 11 avril 1981.

GRIVE LITORNE Turdus pilaris
Migratrice et hivernante. Date extrême d'arrivée : 14 octobre 1981.

MERLE A PLASTRON Turdus torquatus
1 mâle près du BC en 1960/62.

MERLE NOIR Turdus merula
Nicheur commun partout. En 1981 les premiers tranports de matériaux sont notés de 28 février, le 1er oeuf seulement le 20 mars.

GRIVE MAUVIS Turdus iliacus
Migratrice et hivernante. A partir de la mi-octobre on peut entendre son cri aigu pendant des nuits entières et il arrive fréquemment que ces passages se prolongent le jour (environ 1480 en 4h00 le 26 octobre 1980). Dates extrêmes de présence : 14 octobre-20 mars 1981.

GRIVE MUSICIENNE Turdus philomelos
Nicheuse commune. Migratrice en octobre (environ 650 en 4h30 le 22 octobre 1980).

GRIVE DRAINE Turdus viscivorus
Nicheuse régulière dans les bouleaux de la cité Leday. Migratrice en octobre (18 en 4h30 le 22 octobre 1980, 13 en 3h00 le 18 octobre 1981).

BOUSCARLE DE CETTI Cettia cetti
Nicheuse probable. Son chant retentit presque toute l'année dans les fourrés humides et les phragmitaies (3 le 22 avril 1981, 2 le 27 octobre).

LOCUSTELLE LUSCINOIDE Locustella luscinoides
Nicheuse estivante. On l'entend généralement au printemps sur une courte période (min. 5 chanteurs le 22 avril 1981 dans une petite phragmitaie). Lorsque l'activité chant cesse, elle passe pratiquement inaperçu. La dernière observation (1981) concerne un individu de 1ère année capturé et bagué le 21 juillet.

LOCUSTELLE TACHETEE Locustella naevia
Nicheuse probable estivante (22 avril-28 juillet 1981). Notée surtout au printemps sur le même biotope que l'espèce précitée (3 chanteurs le 22 avril 1981).

PHRAGMITE DES JONCS Acrocephalus schoenobaenus
Nicheur estivant. Un individu de 1ère année bagué en Grande Bretagne a été contrôlé le 3 aout 1981. pour les renseignements concernant cet oiseau, voir annexe 1. Dates extrêmes de présence : 6 avril-1er septembre 1981.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE Acrocephalus palustris
Estivante peu commune. Une seule observation concerne cette espèce (1 chanteur le 7 juillet 1981).

ROUSSEROLLE EFFARVATTE Acrocephalus scirpaceus
Nicheuse estivante. Dates extrêmes de présence : 18 mai-30 septembre 1981.

HYPOLAIS POLYGLOTTE Hippolais polyglotta
Nicheur probable estivant. Il semble assez commun sur la zone considérée. Observations 1981 : 1 chanteur plus ou moins cantonné du 1er au 19 juin et le 7 juillet (toujours le même ?). Un individu capturé le 17 aout lors d'une opération de baguage, 1 le 28 (cité Leday) ; dernier le 7 septembre (PMB).

FAUVETTE DES JARDINS Sylvia borin
Nicheuse probable estivante. Date d'arrivée : 28 avril 1981.

FAUVETTE A TETE NOIRE Sylvia atricapilla
Nicheuse estivante. Sur la zone considérée aucune preuve n'a été établie de l'hivernage de cette espèce. Dates extrêmes de présence : 6 avril-21 octobre 1981.

FAUVETTE BABILLARDE Sylvia curruca
Nicheuse probable estivante. Peu commune, on décèle sa présence surtout par le chant. Dates extrêmes de départ : 8 septembre 1981.

FAUVETTE GRISETTE Sylvia communis
Nicheuse estivante commune. Pour 1981 nous pouvons même la considérer comme très commune. Dates extrêmes de présence : 22 avril-1er octobre 1981.

POUILLOT FITIS Phylloscopus trochilus
Nicheur estivant très commun. On le rencontre généralement dans des milieux plus secs que le Pouillot véloce Phylloscopus collybita. Après la saison de nidification on reconnait facilement les jeunes à leur plumage à dominance jaune. Dates extrêmes de présence : 20 mars-7 septembre 1981.

POUILLOT VELOCE Phylloscopus collybita
Nicheur commun à très commun. Présent toute l'année, on le rencontre davantage dans le fond de la vallée en particulier au PMB. Le 18 septembre 1980 nous avons noté, cité Leday, un individu transportant des matériaux (végétaux et plumes) : comportement étrange pour la période considérée.

ROITELET HUPPE Regulus regulus
Hivernant régulier. Nicheur possible en 1981, cité Leday.

ROITELET A TRIPLE BANDEAU Regulus ignicapillus
Hivernant régulier plus "rare" que l'espèce précitée.

GOBEMOUCHE NOIR Ficedula hypoleuca
Migrateur absent au printemps. Assez régulier en automne, il semble apprécier particulièrement les peupleraies (PMB). Dates extrêmes de présence : 1er septembre-8 octobre 1981.

GOBEMOUCHE GRIS Muscicapa striata
Les habitations de la cité Leday présentent une architecture favorable à la nidification de cette espèce Cette dernière y est donc observée assez régulièrement. En fond de vallée il préfère les saules creux (PMB-MD). On note une très nette augmentation des populations à la fin de l'été lors de la migration postnuptiale. Dates extrêmes de présence : 18 mai-23 septembre 1981.

MESANGE A LONGUE QUEUE Aegithalos caudatus
Nicheuse commune. Ses troupes animent toutes les zones boisées en automne et en hiver. On note parfois des variances dans le plumage (tête blanche...) sans pour autant les assimiler à la sous espèce caudatus

MESANGE NONNETTE Parus palustris
Assez rare, elle préfère les grandes zones boisées "sèches". Un seul individu a été observé de façon certaine le 27 octobre 1981.

MESANGE BOREALE Parus montanus
Nicheuse probable. Très proche de l'espèce précédente, elle affectionne davantage les bois humides (peupleraies...) les fourrés et les haies, d'où sa présence régulière sur la zone considérée.

MESANGE HUPPEE Parus cristatus
Observée à partir de septembre, elle fréquente en très petit nombre les quelques pins de la cité Leday. Nous l'avons notée également au BC. Elle semble totalement absente en période de nidification.

MESANGE NOIRE Parus ater
Migratrice en septembre-octobre.

MESANGE BLEUE Parus caeruleus
Nicheuse commune. Elle devient grégaire en automne et fréquente alors volontiers les phragmitaies où elle est rejointe par des migratrices, surtout en octobre.

MESANGE CHARBONNIERE Parus major.
Nicheuse commune

GRIMPEREAU DES JARDINS Certhia brachydactyla
Nicheur commun dans les peupleraies (PMB.MD).

BRUANT PROYER Emberiza calandra
Sur la zone considérée, il est assez irrégulier. Il fréquente davantage les plateaux situés entre Millencourt et Neufmoulin. Il arrive toutefois de le rencontrer en dortoirs dans les phragmitaies, en automne, avec le Bruant jaune Emberiza citrinella et le Bruant des roseaux Emberiza schoeniclus.

BRUANT JAUNE Emberiza citrinella
Nicheur commun. En hiver, il se rassemble en bandes assez importantes dans les friches et occupe des dortoirs en lisière du BC (min. 150 le 16 janvier 1981, min. 160 le 9 février).

BRUANT ZIZI Emberiza cirlus
Considéré nicheur probable depuis 1974, il a niché de façon certaine cité Leday en 1977 (2 couples). Quelques migrateurs et hivernants sont notés chaque année (1 couple le 20 novembre 1980, 3 mâles le 22 octobre 1981).

BRUANT DES ROSEAUX Emberiza schoeniclus
Nicheur commun. Il hiverne souvent en plaine en compagnie de Fringillés ; on le rencontre également durant cette période dans les jardins près des habitations.

PINSON DES ARBRES Fringilla coelebs
Nicheur commun. Migrateur en automne (119 le 18 octobre 1980 en 2h30, 230 le 22 en 4h30, 146 le 26 en 4h00 ; 74 le 5 octobre 1981 en 2h00, 40 le 8 en 1h00, 267 le 19 en 3h00...)

PINSON DU NORD Fringilla montifringilla
Hivernant aux effectifs très variables d'une année à l'autre. Dates extrêmes de présence : 15 octobre-21 avril 1981.

VERDIER Carduelis chloris
Nicheur commun. Migrateur en septembre-octobre (25 en 2h30 le 18 octobre 1980, 11 en 4h00 le 28 septembre 1981). Des bandes animent les terres en friche en hiver souvent mêlées à d'autres espèces.

CHARDONNERET Carduelis carduelis
Nicheur commun dans les lilas de la cité Leday.

TARIN DES AULNES Carduelis spinus
Migrateur et hivernant. Dates extrêmes de présence : 5 octobre-2 février 1981.

LINOTTE A BEC JAUNE Carduelis flavirostris
Hivernante régulière sur la côte ses incursions à l'intérieur sont très sporadiques : une bande d'une quarantaine le 1er décembre 1980 dans une peupleraie.

LINOTTE MELODIEUSE Carduelis cannabina
Nicheuse commune qui affectionne particulièrement la zone considérée.

SIZERIN FLAMME Carduelis flammea
Une seule observation : 1 mâle le 14 octobre 1981.

SERIN CINI Serinus serinus
Nicheur commun cité Leday. Il ne semble pas hiverner sur la zone étudiée. Dates extrêmes de présence 28 mars-4 novembre 1981.

BOUVREUIL PIVOINE Pyrrhula pyrrhula
Nicheur relativement commun.

GROS BEC Coccothraustes coccotrhaustes
Cette espèce habituellement absente sur la zone considérée a été observée plusieurs fois en janvier 1979 près des habitations. Les conditions météorologiques exceptionnelles de cette période ne sont sûrement pas étrangères à ce fait.

MOINEAU DOMESTIQUE Passer domesticus
Nicheur extrêmement commun.

MOINEAU FRIQUET Passer montanus
Nicheur possible beaucoup plus abondant à partir du mois d'octobre. La migration est régulière en automne (38 en 4h30 le 22 octobre 1980, environ 90 en 4h30 le 3 novembre ; 84 en 4h00 le 29 septembre 1981, 42 en 1h00 le 14 octobre).

ETOURNEAU SANSONNET Sturnus vulgaris
Nicheur commun partout. Migrateur en automne (environ 2940 en 4h00 le 26 octobre 1980, environ 500 en 3h15 le 3 novembre ; environ 160 en 3h00 le 19 octobre 1981).

MARTIN ROSELIN Sturnus roseus
"On en a tué un à Thuison sur des cerisiers..." (Marcotte, 1860).

LORIOT JAUNE Oriolus oriolus
Nicheur probable dans les peupleraies (PMB...), estivant.
Dates extrêmes de présence : 28 avril-17 aout 1981.

GEAI DES CHENES Garrulus glandarius
Nicheur. Il est dommage que nous ne possédions aucune donnée chiffrée sur la migration de l'automne 1977, de type invasionnel. Elle fut, en effet, très accentuée sur la vallée de la Bouvaque.

PIE BAVARDE Pica pica
Nicheuse commune. Elle se rassemble en petites bandes durant la mauvaise saison (17 le 5 novembre 1981).

CHOUCA DES TOURS Corvus monedula
Nicheur à la collégiale St Vulfran d'Abbeville. Migrateur en octobre-novembre. On le rencontre fréquemment en compagnie du corbeau freux Corvus frugilegus.

CORBEAU FREUX Corvus frugilegus
Une colonie importante existe depuis de nombreuses années au Bois Boulon (Min. 44 nids en 1981). Migrateur en octobre-novembre, il hiverne en assez grand nombre dans les champs (312 le 22 décembre 1980).

CORNEILLE NOIRE Corvus corone
Nicheuse commune.

Annexe 1 : au moment de mettre sous presse, nous avons reçu les renseignements suivants du C.R.B.P.O.
- Bagué le 25.07.1981 Wembourg, Plymouth - Devon. GB.
- Capturé le 3.08.81 Abbeville.

CONCLUSION I

Le présent article constitue en fait une première approche de l'avifaune locale. Notre premier souci fut de dresser l'inventaire des espèces. Dès le printemps prochain, nos travaux s'orienteront sur l'étude approfondie de la nidification ; beaucoup trop d'incertitudes subsistent en ce domaine.

CONCLUSION II

Toute zone humide, si petite soit-elle, mérite d'être protégée. Nous espérons, par cette étude systématique, l'avoir démontré une nouvelle fois. Les zones humides sont des refuges privilégiés pour les oiseaux et toute modification de cet écosystème engagerait un processus fatal à de nombreuses espèces.
Les Marais de la Bouvaque n'ont subi pratiquement aucune modification du fait de l'homme et nous espérons que la voie suivie par la création du PMB sera développée par la protection et le maintien en leur état actuel des étangs Bouvaist.

Je tiens à remercier tout particulièrement pour leur collaboration et leurs observations : Mrs F. Sueur et P. Triplet ainsi que Mr P. Abraham ; Melle M. Bellard ; Mrs X. Commecy, J.P. Daussy, P. Etienne, Mr Leseurne, A., B. et Mme E. Montel ; I. Veriere, ainsi que toutes les personnes désirant garder l'anonymat.

F.MONTEL

Stationnements maxim. par décade.

Fig. 1 : Grèbe Castagneux

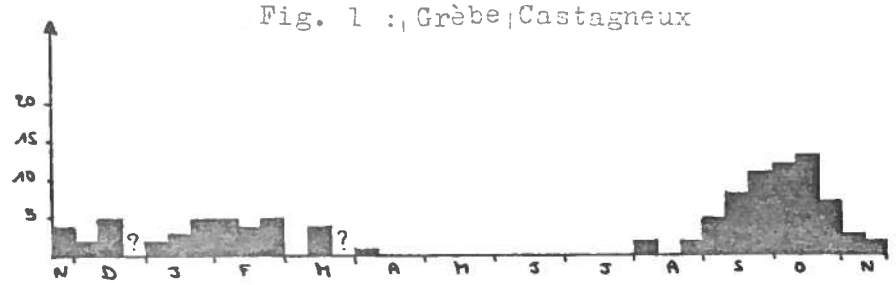


Fig. 2 : Foulque Macroule

